

A Z N

Association inter-villages ZORAMB NAAGTAABA

FERME PILOTE de GUIE (FPG)

Eau, Terre, Verdure.

Rapport d'activités 2016 de la Ferme Pilote de Guiè



Rapport réalisé par :

Les responsables de sections

et leurs adjoints

sous la direction de :

Seydou KABORE

Directeur

Janvier 2017

Étant donné la participation de plusieurs partenaires sur l'ensemble de nos activités, nous ne pouvons pas citer l'intervention précise de chacun. Nous nous limiterons donc à ne citer les noms des partenaires que dans les bilans financier et matière (valorisation des dons en nature).

AZN

*Association inter -Villages ZORAMB NAAGTAABA
(Guiè, Kouila, Bélé, Doanghin, Douré, Babou, Lindi, Namassa, Samissi, Cissé-Yargo, Souka)*

Siège :

*Village de Guiè, Département-Commune de Dapélogo,
Province d'Oubritenga, Région du Plateau Central*

Adresse postale:

*01 BP 551
Ouagadougou 01
BURKINA FASO*

Sites web: www_azn-guie-burkina.org et www_eauterreverdure.org

*Association n° 95 – 021 / MAT / POTG / AG
(Parution au Journal Officiel du 11 avril 96)*



Introduction

Notre rapport présentera toutes les activités réalisées et les chiffres des bilans financier et matériel de l'exercice 2016. Ces activités ont été mises en œuvre par les différentes sections de la ferme pilote, à savoir :

- **L'encadrement technique des agriculteurs** : sensibilisation des agriculteurs et jardiniers, distribution des primes d'excellence, formation d'agriculteurs sur la technique du Zaï, production dans les champs d'essais de la ferme, organisation des Ruralies.
- **Le centre de formation des aménageurs ruraux (CFAR)** : le recrutement d'une nouvelle promotion ; la sortie de la promotion 2014
- **La cellule d'aménagements fonciers** : principalement la suite du projet d'aménagement du périmètre bocager de Guiè/Konkoos-raogo, avec l'expérimentation d'un nouveau modèle de porte couchée.
- **L'entretien du bocage** : taille de la haie-mixte du périmètre de Cissé-Yargo ; plantation et entretien des arbres de routes.
- **L'équipement agricole** : sous-solage dans les champs pour la préparation du Zaï ; transport d'eau, de terre, pour les différents travaux de l'AZN ; broyage de broussailles et mise en balles du foin ; acquisition et test d'un nouvel outil de travail.
- **Le parc** : Gestion rationnelle du bétail à travers le pâturage à la clôture électrique dans les champs en jachère et l'alimentation en enclos.
- **La pépinière** : production de 25 962 arbres et arbustes de 42 espèces différentes.



Crédits photos : AZN et TERRE VERTE, et des visiteurs qui nous ont offert leurs photos.

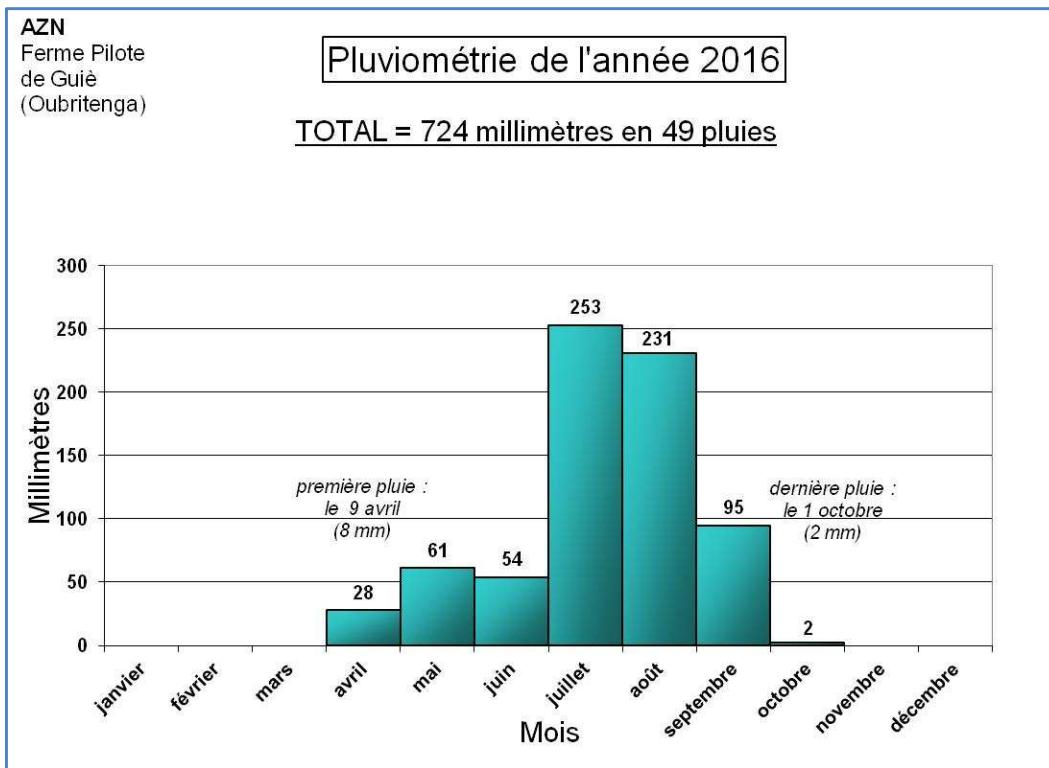
Les activités de la FPG en 2016

FORMATIONS ET EXPÉRIMENTATIONS AGRICOLES (SECTION ENCADREMENT TECHNIQUE)

Ces deux missions essentielles du développement agricole sont confiées à une même section de la ferme pilote, la section « Encadrement technique ».

1. BILAN AGRO PLUVIOMÉTRIQUE 2016

Cette année, les pluies ont été au rendez-vous sur l'ensemble de la saison. Le mois de juin a cependant été très pauvre en eau, et cela a été la cause de quelques difficultés dans la saison. Nous avons enregistré une pluviométrie totale de 724 millimètres, dont une grande proportion tombée en juillet et août. Nous en ferons l'analyse dans les lignes suivantes. Les bilan et répartition mensuels de la pluviométrie sont repris dans le graphique puis le tableau ci-dessous :



MOIS	REPARTITION MENSUELLE DES PLUIES 2016 (pluie par date, avec totalisation en fin de mois) (mm = millimètres ¹)																														TOTALS		
	dates	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	
Janvier																																0	
Février																																0	
Mars																																0	
Avril																																28	
Mai																																61	
Juin																																54	
juillet																																253	
Aout																																231	
Septembre																																95	
Octobre																																2	
Novembre																																0	
Décembre																																0	
Station : Guiè																																TOTAL DE L'ANNÉE	724

Légende :

 Poche de sécheresse soutenable

 Poche de sécheresse dangereuse

¹ 1 millimètre d'eau correspond à 1 litre d'eau par mètre carré

Analyse de la pluviométrie :

- La première pluie de l'année est tombée le 9 avril, puis une seconde pluie de 20 mm le 27. Ces pluies sont considérées comme « rafraîchissantes » vu les températures élevées vécues durant ce mois (45° C en moyenne !).
- La « saison agricole » a débuté le 28 mai avec 40 mm d'eau tombée. Cette pluie a permis aux adeptes du Zaï de semer leurs céréales les jours qui ont suivi.
- La plus grosse pluie est tombée le 20 juillet avec 92 mm d'eau. Elle n'a heureusement causé aucun dégât significatif ni sur les cultures ni sur les ouvrages aménagés (bullis, diguettes).
- Les mois de juillet et août enregistrent environ 67% de la pluviométrie totale de l'année.
- Les courtes périodes sans pluie dans la saison agricole sont sans grands incidents sur les cultures, le sol étant assez humide pour nourrir les cultures. Mais au-delà de trois jours, et avec l'ensoleillement, le manque de pluie devient préjudiciable aux cultures.
- Comme dit plus haut, le mois de juin a été relativement pauvre avec 54 mm d'eau. Cela a eu pour conséquence principale de compromettre les semis précoces de la fin mai, ce qui a demandé plusieurs ressemis. La seule pluie du 18 juillet a égalé cette pluviométrie !
- Sur les 49 pluies tombées, 36 sont inférieures à 20 mm, soit 73% de la pluviométrie totale. Aussi, parmi les 36 pluies, 29 sont inférieures à 10 mm, soit 80% ! Cette répartition confirme la problématique de la saison pluvieuse au Sahel. Cela conforte notre position sur la mise en place systématique dans cette région, de techniques de récupération des eaux de pluie à même de les rendre disponible aux cultures. Cela peut être réalisé par exemple grâce au Zaï et d'autres techniques comme les cordons pierreux et les diguettes en terre.
- La dernière pluie est tombée le 1^{er} octobre.
- La saison utile aux cultures a duré 3 mois, de juillet à septembre. Elle avait duré 5 mois en 2015.



2. PARCELLES EXPÉRIMENTALES DE LA FPG

Les encadreurs techniques des agriculteurs, pour joindre l'acte à la parole, exploitent eux-mêmes des champs dans le périmètre bocager de Tankouri (*aménagé entre 1998 et 2000*). Ce lot nous a été prêté par un agriculteur qui ne réside pas dans le village de Guiè. Nous nous efforçons de développer des savoir-faire liés à l'intensification bioécologique de l'agriculture, à même de servir comme solutions aux problèmes particuliers de l'agriculture sahélienne. Pour rappel, les objectifs poursuivis dans ces champs sont :

- Tester *in situ* les techniques que nous proposons aux agriculteurs (*zaï mécanisé, rotation culturale, pâturage rationné à la clôture électrique, haies vives, arbres de haut jet dans l'axe des champs, déprimeage*).
- Essayer de nouvelles idées et affiner les anciennes.
- Former les apprentis de la ferme.
- Permettre aux nombreux visiteurs de découvrir les résultats de nos travaux.



Nous exploitons pour ce faire quatre demi-champs de 3 200 m² chacun, ce qui nous permet de pratiquer la rotation de 4 ans.

Les premiers semis (sorgho) ont été faits le 31 mai, trois jours après la pluie de 40 mm du 28. La mauvaise pluviométrie de juin a eu pour conséquence la mort de quelques pieds de sorgho, ce qui nous a amené à ressemer plusieurs fois.

3. RENDEMENTS CÉRÉALIERS 2016

Les rendements cette année ont connu une légère baisse par rapport à 2015. Les différents rendements sont consignés dans les tableaux ci-dessous :

Rendements céréaliers 2016 (*sorgho traditionnel*) des parcelles de la FPG

Productions	Rendements 2016 (kg/ha)	Rendements 2015 (kg/ha)	Rendements 2014 (kg/ha)	Rendements 2013 (kg/ha)
Sorgho local	2 070	2 094	2 077	2 007

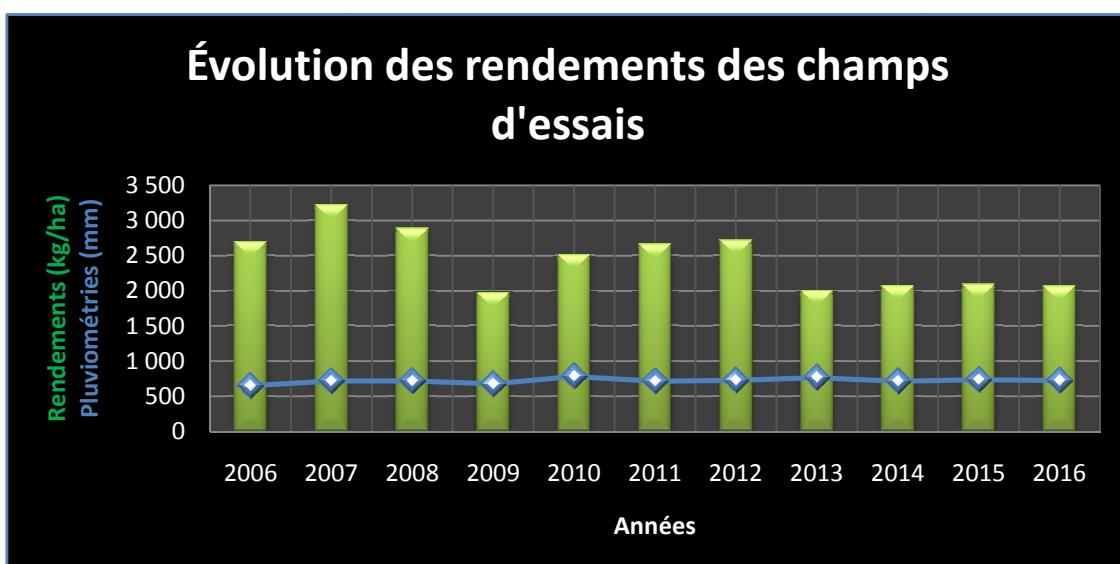
Nous enregistrons une baisse de 24 kg par rapport à 2015, qui peut s'expliquer par le stress subi par les cultures en début de saison. Nous sommes néanmoins au niveau de la moyenne de rendement des trois dernières années. Au vu de ces résultats sur quatre ans successifs, nous sommes tentés de croire que la production a tendance à se stabiliser autour de 2 T/ha, mais nous sommes convaincus qu'avec plus de méthode nous pourrons faire mieux.

Sur le plan national, la production prévisionnelle totale des cultures de rente est évaluée à **1 617 990** tonnes. Cette production est en hausse de **16,41%** par rapport à la campagne précédente et de **32,87%** par rapport à la moyenne des cinq dernières campagnes.

La production céréalière totale attendue est de **4 705 030** tonnes, soit une hausse de **12,30%** par rapport à la campagne 2015-2016 et de **6,48%** par rapport à la moyenne des cinq dernières années. La production prévisionnelle totale des autres cultures vivrières (niébé, voandzou, igname et patate) s'établit à **842 791** tonnes, soit une hausse de **21,44%** comparativement à la campagne 2015-2016 et de **7,93%** par rapport à la moyenne des cinq dernières campagnes.

On note par ailleurs **18** provinces déficitaires, **11** en situation d'équilibre et **16** provinces excédentaires. (Source : Conseil des Ministres du 26 janvier 2017)

Évolution des rendements des champs d'essais et de la pluviométrie de 2006 à 2016 :



Le graphique montre l'évolution sur onze ans des rendements des champs d'essais pour le sorgho, et également celle de la pluviométrie sur la même période (courbe bleue). La quantité de pluie reste stationnaire autour de 700 mm d'eau sur la période. Les rendements par contre ont varié relativement d'une année à l'autre, mais restent assez satisfaisantes d'une année à l'autre.

Rendements du sorgho chez les agriculteurs de la zone (culture en Zaï et culture traditionnelle)

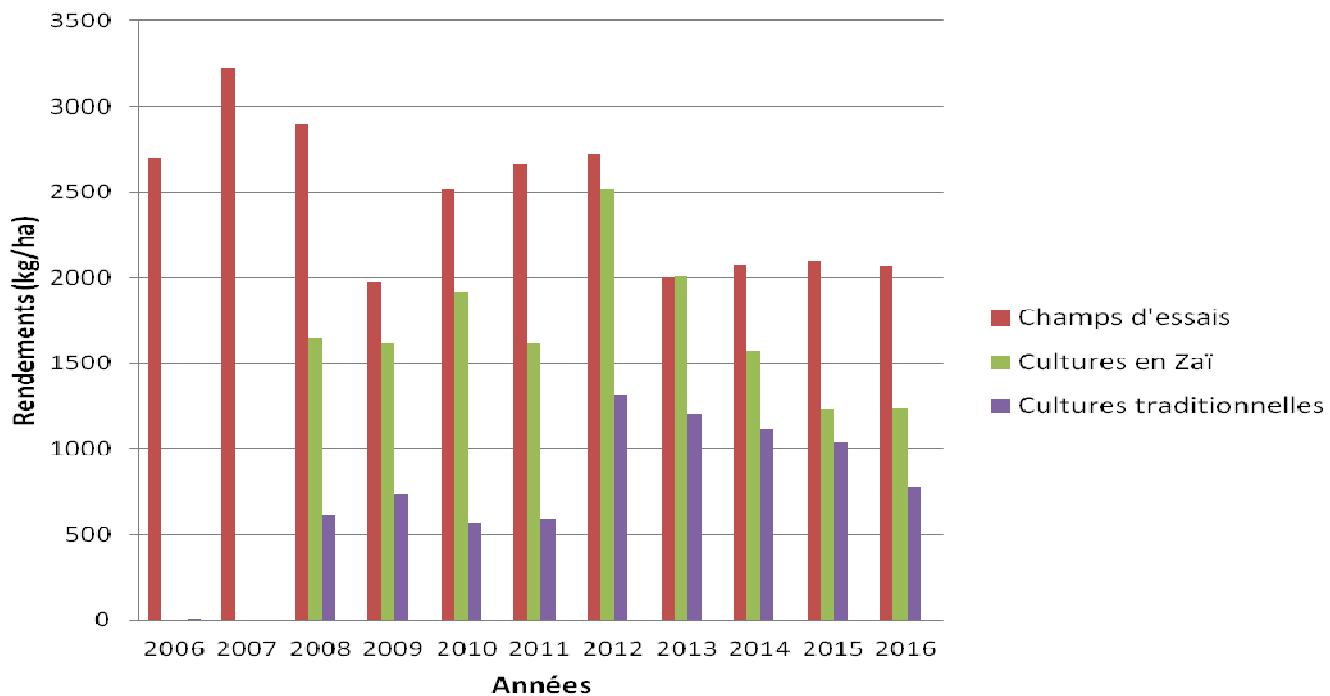
Méthodes de production	Rendements moyens 2016 (kg/ha)	Rendements moyens 2015 (kg/ha)	Rendements moyens 2014 (kg/ha)	Rendements moyens 2013 (kg/ha)
Zaï	1 236	1 228	1 569	2 009
Traditionnelle	776	1 036	1 121	1 201

Les rendements sont en légère hausse pour les pratiquants du Zaï (+8 kg), et en chute pour les cultures traditionnelles (-260 kg) par rapport à 2015.

L'écart de rendements par rapport à la moyenne (écart-type) pour le Zaï est égal à 638 kg et 309 kg pour les cultures traditionnelles. Enfin, au niveau des pratiquants du Zaï, le meilleur rendement a été de 2 500 kg/ha tandis que le plus bas a été de 800 kg/ha. Pour la méthode traditionnelle, le meilleur rendement a été de 1 470 kg/ha, et le plus bas de 351 kg/ha.

Évolutions comparées des rendements

Evolutions comparées des rendements



Après 10 ans de collecte des données des rendements dans notre région, nous pouvons dire ici que le Zaï est de loin une technique « qui tient ses promesses d'assurance-récolte ». Avec au moins une tonne à l'hectare garantie chaque année pour les agriculteurs, nous sommes confiants que cette technique va s'imposer d'elle-même à ceux qui hésitent encore à la mettre en pratique !



3. FORMATION DES AGRICULTEURS

Les missions principales de formation des agriculteurs sont les suivantes :

- **Sensibilisation** à la préservation de l'environnement (lutte contre les feux de brousse, compostage, paillage, techniques du Zaï, etc.)
- **Mobilisation des bénéficiaires** pour les travaux communs dans les périmètres.
- **Expérimentation** de techniques agricoles.
- **Entretien** des pare-feux, chemins dans les périmètres, clôtures, portes.
- **Lutte contre l'écoubage**, interdiction de feux volontaires dans les parcelles et prise de conscience de l'appauvrissement du sol par cette technique.
- **Tracés des axes des champs aménagés** (périmètres bocagers).
- **Formation** des adultes (issus ou non des villages membres de l'AZN).
- **Formation pratique des élèves apprentis de la ferme** dans les champs expérimentaux.
- **Dressage des animaux** au pâturage à la clôture électrique dans les périmètres bocagers.

Cette année, nous avons accueilli un groupe d'agriculteurs originaires du village de Booré, province du Passoré, que nous avons formés à la technique du Zaï. Ce sont 20 personnes (hommes et femmes) qui ont pu bénéficier de cette formation qui s'est déroulée en trois séances :

- avril : compostage et confection du Zaï.
- juin : semis du Zaï / notions de sarclage localisé.
- juillet : sarclage et suivi du Zaï.

L'objectif principal pour eux-étant d'aller répliquer la technique dans leur village.



4. INTRODUCTION D'UN NOUVEL OUTIL AGRICOLE :

Dans le cadre de notre mission de « Tester in situ les techniques que nous proposons aux agriculteurs », nous avons testé un nouvel outil : le rouleau FACA, pour couper l'herbe afin de permettre à terme les semis sous couvert. Nous avons deux types de rouleaux, un tracté par le tracteur et l'autre plus petit, manuel. Nous continuerons les tests les années à venir pour voir dans quelle mesure ces outils pourront intégrer le système agricole développé par la ferme.



6. ORGANISATION DES RURALIES :

Placée sous le thème « *La formation des jeunes, gage de la pérennisation de bonnes pratiques agricoles* », la 15^{ème} édition de la cérémonie des Ruralies s'est tenue le 26 novembre. Ce thème a été choisi pour mettre en exergue le rôle important de la formation dans le processus de développement en général, et dans le développement agricole initié par la ferme pilote en particulier. Il vient à point nommé aussi, car la sortie de la promotion 2014 des apprentis du Centre de Formation des Aménageurs Ruraux a eu lieu en même temps ce jour.

Pour cette année, les gagnants du concours agricole sont :



- Pour le meilleur périmètre bocager : le périmètre de Cissé-Yargo/Taagbanka dont chaque membre aura droit en 2017 à un passage gratuit de la sous-soleuse dans son champ dont la valeur en espèces est 15.000 F CFA à l'hectare.

- Le prix du meilleur agriculteur des périmètres bocagers a été remporté par Monsieur Ouédraogo Yacouba de village de Douré qui a reçu une motocyclette en présence de son épouse.
- Le concours Zaï, c'est-à-dire le Prix du meilleur champ de Zaï, a été remporté par Monsieur OUEDRAOGO Patenema Mathias et son épouse Sawadogo Pinguedba Jacqueline du



village de Douré qui à été récompensé aussi avec une motocyclette. Pour la première fois, la carte grise de la moto sera établie au nom de sa femme. Mathias avoue lui-même que la moto appartient réellement à sa femme car le travail a été abattu en grande partie par la famille. Mathias avait reçu en 2015 le Prix spécial d'encouragement de TERRE VERTE pour son ardeur au travail dans la mise en valeur de son jardin pluvial !

Notons que pour la première fois, les deux prix ont été remportés par des paysans d'un même village, celui de Douré.



Nous avons également écouté le témoignage d'un ancien stagiaire du nom de Koudbi ZONGO, qui a séjourné en 2012 pendant 10 mois à l'AZN pour apprendre les techniques d'aménagement bocager. Il a réussi à aménager un terrain de retour dans son village, dont il était fier de montrer les résultats au public !

Comme à chaque édition, nous profitons pour faire passer nos messages à travers une représentation théâtrale, faite par les apprentis de la ferme. C'est la promotion 2016 qui a été à l'honneur cette année. Le thème de leur prestation a porté sur les conséquences de l'utilisation des herbicides et la nécessité de se convertir vers une agriculture plus respectueuse de l'environnement.



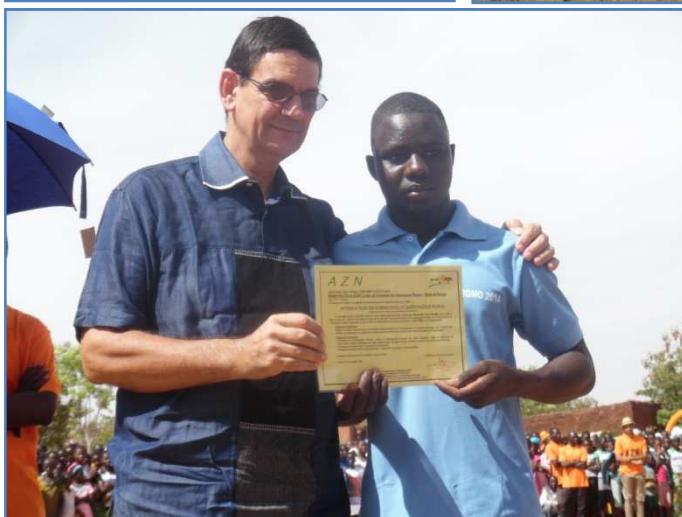
Le récapitulatif des activités de la section Encadrement technique dans le tableau suivant :

Activités	Période	Lieu / Quantité	Observations
Réunions préparatoires pour le nettoyage des pare-feux et chemins internes	Janvier à Août	Les périmètres bocagers et jardins pluviaux	Participation faible des bénéficiaires dans les périmètres et jardins
Tracé des axes de champs	Mai	Périmètre de Tankouri/ 4 champs	Il reste toujours des axes à tracer dans les périmètres de Douré, Doanghin, et Cissé-Yargo
Défrichage des chemins internes et pare-feux	Janvier à mars	Dans les périmètres bocagers de Douré, Doanghin Tankouri et Cissé-Yargo	Participation insuffisante
Formation des paysans de Booré sur le Zaï	Avril à septembre	Tankouri 20 Paysans	Tous motivés par la technique
Entretien des haies internes et arbres d'axe de champs	Juin à septembre	Champs expérimentaux	La croissance des haies est satisfaisante
Semis de graines d'herbe	Juin	Champs expérimentaux de la ferme (3 parcelles en jachère)	Bonne germination dans l'ensemble. L'objectif étant d'avoir un couvert végétal pâtré par le bétail
Formation/entretien des haies internes ; plantation et taille des haie-vives ; et réparation des clôtures	Janvier-novembre	Dans les périmètres bocagers jardins pluviaux	Bonne participation pour les réparations et la taille des haies
Visite d'échanges entre les différents jardiniers	Mai	Lindi et Guiè	Rencontres organisées pour un partage d'expériences entre jardiniers pour améliorer leurs travaux
Primes d'excellence aux agriculteurs des périmètres bocagers	Paiement en juillet des primes de 2015 et organisation des enquêtes en août	Dans les 6 périmètres bocagers : - 495 Bénéficiaires - 4 376 plantes de plusieurs espèces distribuées	Les primes ont été payées cette année avec des plantes uniquement, faute de financement
Accueil de visiteurs	Janvier à novembre	610 visiteurs en 59 visites venus des quatre coins du Burkina et aussi de l'extérieur	Visite des réalisations de la ferme
Pesée de rendements	Octobre et novembre	Les 11 villages membres et les champs expérimentaux	Rendements en moyenne inférieurs à ceux de l'année 2015



5. LES ÉLÈVES DE LA FPG (CENTRE DE FORMATION DES AMÉNAGEURS RURAUX, L'ÉCOLE DU BOCAGE)

L'année au CFAR a débuté avec le départ de la promotion 2014 en stage dans les différentes fermes partenaires, situées à Filly, Goëma, Barga et Koassanga. Cette étape de la formation est la dernière de leur apprentissage avant l'examen final qui a été organisé début novembre pour marquer la fin de leur formation. À l'issue de cet examen, tous ont été admis, et ont pu bénéficier de leur attestation de formation lors de la cérémonie des Ruralies.



Une nouvelle promotion a également été recrutée. Sur 29 candidats au départ, 16 ont réussi le test de recrutement qui est surtout sur l'évaluation de la motivation des jeunes pour le métier de l'agriculture. C'est la première promotion à pouvoir profiter du nouveau site du CFAR : 2 salles de classes et 2 dortoirs équipés. La capacité de ces nouveaux bâtiments permettra de recruter désormais une nouvelle promotion chaque année.

Leur formation a débuté en février par la visite approfondie de l'AZN, afin de comprendre l'organisation et la mission de chaque programme.

Le nouveau périmètre bocager de Guiè/Konkoos-raogo étant en cours d'aménagement, les apprentis ont pu participer à sa mise en place et en comprendre les différentes étapes.





Ils ont également participé à l'installation de la nouvelle centrale solaire de l'AZN. Cela leur a permis de découvrir le fonctionnement et l'utilisation des panneaux solaires.

Plusieurs sorties de découverte ont été organisées les week-ends dans des villages voisins. Des opérations *mana-mana* (ramassage des sachets plastiques) y ont été organisées, ainsi que des animations de théâtre et de danse traitant de ce sujet afin de sensibiliser les villageois. Ces sorties sont très enrichissantes et appréciées des villages nous recevant. Elles permettent également aux apprentis de découvrir différentes techniques agricoles, d'aménagement et d'élevage.



Dans leurs champs d'essais du périmètre bocager de Guiè/Tankouri, les apprentis ont obtenu un rendement de 2 158 kg/ha pour le sorgho.



AMÉNAGEMENT DES ESPACES RURAUX (SECTION CAF : CELLULE D'AMÉNAGEMENTS FONCIERS)

La section CAF (Cellule d'Aménagement Foncier) a la charge d'assurer l'étude de faisabilité, la conception et la réalisation des aménagements de l'espace rural : remembrement, embocagement, clôture des espaces communautaires et des jardins familiaux, réalisation de routes et chemins ruraux, ainsi que des bullis et mares.

1. RÉALISATION DU NOUVEAUX PÉRIMÈTRE BOCAGER DE GUIÈ/KONKOOS-RAOGO

Le projet d'aménagement du périmètre bocager de Guiè/Konkoos-raogo s'est poursuivi avec la mise en place de la clôture, la plantation des arbres de la haie-mixte et le début de l'aménagement interne.



Au niveau de la clôture, 1 668 piquets et 4 980 mètres de grillage ont été nécessaires pour couvrir l'intégralité du périmètre. Il s'en est suivi la pose des portes barrières et la porte couchée, dont nous avons imaginé un nouveau modèle qui devrait être plus efficace que celles que nous avons déjà faites.

Une fois le grillage posé, il restait le rebouchage de la tranchée, que nous avons fait en appliquant la technique du Zai linéaire que nous avons initiée sur la ferme de production de Lindi en 2012. Grâce au compost obtenu à partir du broyage de broussailles, transporté en sacs, nous avons étalé (environ 10 m/sac) ce compost sur la partie moins fertile de la terre extraite des tranchées. Cela nous a permis d'avoir un taux de réussite de la plantation de la haie-mixte assez satisfaisant à la fin de la saison des pluies (environ 85 % de réussite).



Sacs remplis de compost



Après le rebouchage de la tranchée, nous avons commencé la plantation des arbres de la haie-mixte.



L'aménagement interne a débuté à la fin de la saison pluvieuse par le travail d'identification des points bas de lots avec le viseur à laser, suivi de l'arpentage et le bornage des coins de ces lots. Ensuite les techniciens ont procédé à l'implantation et au traçage des tranchées et des bankas (mares de bas de champs) avant le début des creusages. Ainsi, 5 920 mètres de

tranchées ont été tracés (*sur un total de 53 004 mètres*) dont 480 mètres ont été creusés. 2 bankas sur 224 ont également été tracés. Pour effectuer ces travaux, 30 équipes de contractuels ont déjà été recrutées. Il en faudra au moins une centaine pour terminer ce projet !



Notons enfin que les bénéficiaires participent aux travaux par le défrichage des layons d'arpentage pour faciliter le travail des techniciens. Une réunion de lancement des travaux a été organisée sur le site du chantier pour organiser ce travail avec eux, et d'autres rencontres peuvent être organisées au besoin pour échanger sur l'évolution du projet.



2. NOUVELLE PORTE COUCHÉE

Dans le cadre de la recherche de solutions à même d'être efficaces pour nos aménagements, nous avons eu l'idée de construire un nouveau modèle de porte couchée. En effet, si l'ancien modèle reste encore efficace contre moutons, ânes et bovins, les chèvres par contre ont trouvé des solutions pour pouvoir contourner les grilles ! Le nouveau modèle devrait définitivement leur empêcher l'accès grâce à la largeur du trou qui est beaucoup plus grande. Deux grilles de longueur égale à 3,10 m sur 2,40 m de large, sont disposées de part et d'autre des poteaux en tube, pour servir de support aux passagers. Le premier modèle a été construit, et nous avons trouvé quelques insuffisances qui seront corrigées avec les prochaines portes.



3. BÉNÉFICES DE LA CLÔTURE

Grâce à la clôture qui assure la protection contre les animaux en divagation, plusieurs bénéficiaires ont commencé à exploiter leurs champs en l'absence des diguettes ! La clôture a également permis à la végétation interne de se développer d'une manière spectaculaire avec l'apparition de quelques pieds de plantes qui avaient pratiquement disparu du site, et surtout d'une herbe qui est utilisée dans la confection des toits de case.



Monsieur Albert SAWADOGO qui est le président du groupement foncier nous livre son témoignage :



Avant, quand il n'y avait pas de clôture, on n'avait pratiquement pas d'herbe. Mais maintenant avec la clôture, il y a eu un grand changement cette année : j'ai eu de l'herbe pour mes animaux. Aussi, on revoit des plantes qui avaient disparu et qui sont en train de réapparaître. Par exemple le « Môkbiisiri » et le « Sanyenga » qu'on ne voyait plus, ont réapparu et on en voit des jeunes pousses.

Le premier avantage que je tire de l'ouvrage est le fait que j'ai eu un lot dans le périmètre qui va me permettre de nourrir ma famille. Ensuite les animaux ne pourront plus détruire nos récoltes. Grâce à la clôture nous commençons les récoltes dans les champs situés hors du périmètre car ceux dans le périmètre sont protégés. Enfin, nous avons beaucoup de paille pour faire nos toitures cette année. La dernière fois qu'on a eu autant de paille remonte à plus de 10 ans !



3. AMÉNAGEMENT DES CHEMINS RURAUX

Ce volet de nos activités manque de financements, ce qui fait que nous n'arrivons pas à réaliser de chantiers d'aménagement de routes à proprement parler.

4. AMÉNAGEMENT D'UN JARDIN PLUVIAL

Nous avons aménagé un jardin pluvial de 0,5 hectare dans le village de Babou, au profit de Monsieur OUEDRAOGO W. Patrick. Avec un jardin clôturé, et à l'intérieur un bassin de collecte des eaux de pluies d'environ 160 m³, il peut désormais produire ses légumes et planter des arbres fruitiers en toute sécurité. Le creusage du bassin de récupération des eaux de pluie, de la tranchée et des trous de piquets est à la charge du bénéficiaire, comptant pour sa participation en nature. Il fournit également les agrégats (sable et gravillons) nécessaires à la confection du béton armé du bassin.



Culture de riz au bord de la mare

Il faut noter que le jardin pluvial est très demandé par la population. En effet sur 77 demandes, nous n'avons pu aménager que 21 jardins, et d'autres demandes continuent de nous parvenir !

5. REBOISEMENTS 2016



La campagne de reboisement a commencé le 16 juin avec la plantation des arbres de la haie-mixte du périmètre bocager de Guiè/Konkoos-raogo. 11 633 plants ont été mis en terre par notre section sur principalement les haies-mixtes des périmètres bocagers déjà aménagés. Nous avons dû suspendre l'activité à cause du manque de pluies, et nous sommes attelés à arroser les arbres plantés. Les mois d'août et septembre sont consacrés essentiellement à l'entretien des arbres plantés, principalement par le désherbage. Les arbres de routes ont été plantés par la section « Entretien du bocage ». La campagne a pris fin le 1^{er} août. C'était en même temps l'occasion de former les apprentis sur la plantation de la haie-mixte.



Tableau de reboisement 2016 :

Espèces	Nom français/mooré	Site de plantation	Quantité
<i>Cassia sieberiana</i>	Koumbrissaka	Périmètre bocager de Konkoos-raogo	8 998
<i>Combretum micranthum</i>	Randga		1 570
<i>Cassia sieberiana</i>	Koumbrissaka	Jardin à domicile de Babou	513
<i>Combretum micranthum</i>	Randga		190
<i>Bauhinia rufescens</i>	Tipoëga	Périmètre bocager de Tankouri	349
<i>Albizia lebbeck</i>		Coulé verte	2
<i>Anacardium occidentale</i>	Anacarde		2
<i>Gmelina arborea</i>	Mélina		2
<i>Cola cordifolia</i>			2
<i>Azadirachta indica</i>	Neemier		1
<i>Delonix regia</i>			2
<i>Ficus platyphylla</i>			2
TOTAL			11 633

ENTRETIEN DU BOCAGE

Comme son nom l'indique, cette équipe a pour mission principale l'entretien des arbres de route et haies plantés sur l'ensemble de la zone d'intervention de la ferme pilote. C'est plus de 20 000 mètres de haies et également plus de 20 km de route que l'équipe d'entreteneurs du bocage a la charge de suivre quotidiennement.



Plusieurs travaux ont ponctué les activités de la section entretien du bocage. Afin de permettre aux jeunes arbres des haies-mixtes de mieux se développer, nous avons procédé à la coupe des arbres qui leur sont trop proches et qui gênent par leur ombrage leur développement. Nous avons également essayé le passage du cultivateur lourd non-stop près des arbustes situé côté pare-feu de la haie-mixte du périmètre bocager de Guiè/Tankouri dans l'objectif de capter plus d'eau pour mieux les alimenter.

Nous avons aussi remplacé les arbres morts de quelques routes durant le mois de juillet. Les chiffres de la campagne de reboisement sont consignés dans le tableau suivant :

Espèces	Nom Mooré/Français	Routes/Site	Quantités
<i>Khaya senegalensis</i>	Kouka/Caïlcédrat	AZN-D57	16
		Guiè - Samissi	19
		Circulaire	56
		AZN - Yangré	9
		AZN - Namassa	19
		AZN - Doanghin	29
		Nouveau marché de Guiè	10
<i>Azadirachta indica</i>	Neemier	Guiè - Lindi	109
		Circulaire	35
		AZN - Namassa	116
		Nouveau marché de Guiè	19
		Lycée de Guiè - D57	55
<i>Khaya senegalensis</i>	Caïlcédrat	Lycée de Guiè - D57	15
<i>Cola cordifolia</i>	-		30
Total			537

Le résumé des activités de la section est repris dans le tableau suivant :

Activité	Lieu/village	Quantité (longueur/surface)	Observations
Taille de haie-mixte	Périmètre bocager de Tankouri/ Guiè	4 219 m	
	Jardin à domicile/Guiè	320 m	
	Jardin à domicile/Doanghin	381 m	
	Jardin à domicile/Koulmasse-tanga	368 m	
	Clôture du Centre de Récupération et d'Éducation Nutritionnelle (CREN-AZN)	1 453 m	
	Clôture de prairie (AZN)	522 m	
Élagage d'arbres de route	Routes AZN-D57 et AZN-quartier-Koanda (Guiè)	4 km	Pour permettre aux arbres de prendre plus de hauteur.
Nettoyage des abords des haies mixtes.	Périmètre bocager de Rimpintanga/Douré	13 380 m ²	Coupe des arbres situés trop près de la haie-mixte sur 3 mètres de large pour permettre aux jeunes arbres de la haie de mieux se développer
	Ferme de production de Lindi	3 384 m ²	
	Périmètre bocager de Konkoos-raogo/Guiè	4 980 m	

Coupe d'arbustes pour broyage	Ferme de production de Lindi	150 m ³ de broyat	Nous avons pu effectuer 25 voyages de 6 m ³ grâce à la coupe des broussailles. Ce compost servira à la pépinière pour la production d'arbres et à la CAF pour la mise en place des haies-vives.
--------------------------------------	------------------------------	------------------------------	--



EQUIPEMENT AGRICOLE

La section a pour rôle essentiel le transport de matériels sur les chantiers de travail (reboisements, aménagements fonciers, constructions), le nettoyage des routes avec le gyrobroyeur, le sous-solage des champs pour la préparation du Zaï, la fauche d'herbe pour l'ensilage et la fenaision.

La nouveauté dans cette section cette année a été l'acquisition d'un nouvel outil pour les travaux des champs. Il s'agit du rouleau FACA qui, tracté par un tracteur motorisé, permet de couper l'herbe afin d'en faire un paillage. Plusieurs tests ont été faits, sur de l'herbe et des arbustes pour voir dans quelles conditions on pourrait l'utiliser. Pour donner plus de puissance à l'outil, il est possible d'y ajouter de l'eau ou du sable.

Les différentes activités menées en 2016 sont résumées dans le tableau suivant :



Périodes	Activités menées	Quantité	Lieux	Observations
Janvier-Novembre	Transport de l'eau en citernes de 5000 L	96 citernes de 5000 L	- Chantiers de construction - Plantation dans les périphéries	En baisse par rapport à l'année passée
Janvier-Juin	Passage de cultivateur lourd non-stop dans les périphéries bocagères (sous-solage)	7,64 ha	Périphéries bocagères : Tankouri et Douré	En baisse par rapport à l'année passée
Février- Mars-Avril	Transport des agrégats	20 bennes de 4 m ³	- Chantiers de construction - Périphérie bocagère de Guiè/Konkoos-raogo	En baisse par rapport à l'année passée

Juin-Juillet	Transport de plants en caisses sur sites de reboisement	140 caisses	- Périmètre de Guiè/Konkoos-raogo et de Tankouri - Route Namassa et Doanghin - Jardin pluvial de Babou	En hausse par rapport à l'année passée
Février-Avril	Transport de bois coupé des périmètres et routes inter-quartiers	8 bennes de $6 \text{ m}^3 = 48 \text{ m}^3$	- Périmètre de Guiè/Konkoos-raogo - Route inter-quartiers	
Août-Octobre	Broyage de broussailles	25 bennes de $6 \text{ m}^3 = 150 \text{ m}^3$	Ferme de Lindi	En baisse par rapport à l'année passée
Juillet	Labour au cover-crop	1,6 ha	Périmètres bocagers de Tankouri et de Zemestaaba	
Septembre-Octobre	Fauchage et mise en balles du foin	64 ballots de foin	Prairies et bas-fond AZN	En baisse par rapport à l'année passée
Septembre-Octobre	Passage du Rouleau FACA	3 ha	- Périmètre de Tankouri - Ferme de Lindi (chemins internes)	
Août-Septembre-Octobre	Nettoyage au Gyrobroyeur	Plus de 4 ha	- Bas-fond AZN - Autour du CIER - Chemin de quartier - Route AZN-D57 (2 km) - Route de Lindi	
Mai	Transport de compost de broyat	6 bennes	Périmètre de Guiè/Konkoos-raogo pour le rebouchage de la tranchée (Zaï linéaire)	



Sous-solage du champ des apprentis



ÉLEVAGE

La section élevage expérimente une nouvelle vision de l'élevage. Il s'agit de transformer un élevage destructeur de l'environnement en un allié pour la restauration et l'entretien de l'espace rural. Pour ce faire, nous nous inspirons de la technique d'élevage rationnel développée par André VOISIN² dans son œuvre *Productivité de l'herbe*.



Dans le but d'améliorer l'alimentation du bétail, nous avons mis en place une nouvelle façon de les nourrir : elle consiste à mettre le foin dans les récipients de nourriture, et à y ajouter légèrement de son en poudre, un peu de sel et arroser le tout, puis à le couvrir d'une bâche, le temps que le foin s'imbibe de ces apports. Les animaux disposent ainsi d'une nourriture de saison sèche de meilleure qualité, lorsqu'ils sont gardés dans les enclos. Cela permet également de bénéficier de leurs déjections sur la litière, pour constituer le fumier qui sera mis en tas pour le compostage.

1. MODES DE PÂTURAGE

Les répartitions au cours de l'année sont consignées dans le tableau ci-dessous :

Période	Nombre de jours	Nombre d'animaux	village	Périmètre
<i>Pâturage rationnel dans les périmètres bocagers</i>				
Août-septembre	6 jours	34	Douré	Boangba
Juillet- décembre	49 jours	18	Guiè	Tankouri
<i>Bétail de la ferme pilote</i>				
<i>Pâturage à l'air libre</i>			<i>Alimentation en enclos</i>	
Janvier- décembre : 319 jours			Janvier -décembre : 47 jours	



Nous avons encore beaucoup à faire pour sensibiliser les agriculteurs sur l'utilité du pâturage rationnel à la clôture électrique pendant la saison des pluies car leur implication reste assez faible sur ce volet de nos activités. Toutefois, le



fait de réunir plusieurs animaux issus de troupeaux différents peut être source de contamination de maladies, ce qui peut amener les éleveurs à éviter l'attroupement de leurs animaux avec d'autres, surtout lorsque les vaccinations et traitements des maladies ne sont pas bien suivis.



² André Voisin (1903-1964) est un agronome Français précurseur de l'agriculture raisonnée

2. ÉVOLUTION DU TROUPEAU

Catégories	Effectif au 1/1/2016	Naissances	Achetés	Vendus	Changement de catégorie	Morts	Effectif au 31/12/2016
VACHES	6	/	/	1	+2	/	7
GÉNISSES	10	/	/	/	-2	/	8
VEAUX	1	2	/	1	/	/	2
REPRODUCTEURS	1	/	/	/	/	/	1
TOTAL	18	2	/	2		/	18

Nous avons enregistré deux naissances et deux ventes : une vache devenue stérile et un taurillon (pour éviter la consanguinité). Deux génisses ont par ailleurs mis bas, ce qui leur a fait changer de catégorie pour être parmi les vaches du troupeau. Nous terminons donc l'année avec un effectif 18 têtes, comme à la fin 2015.

PÉPINIÈRE

La pépinière a 3 fonctions principales :

- la production de plants pour les chantiers d'aménagements (*haies-vives, arbres d'alignement, bords des mares, routes*) ;
- la vente de plants à la demande locale (*en forte croissance*) ;
- la recherche-développement (*multiplication des essences devenues rares, introduction de nouvelles essences*).

La pépinière prend également en charge les relevés pluviométriques.

Au cours de la campagne 2016, les pépiniéristes ont produit au total 42 espèces de plants dont quatre nouvelles espèces ont été introduites. Il s'agit de *Lawsonia inermis*, *Passiflora sp*, *Blighia sapida*, et *Aloe vera*. Ce sont des plantes exotiques introduites pour l'expérimentation et aussi pour diversifier les choix des acheteurs.

La quantité totale de plantes produites s'élève à 25 962, dont 12 555 ont été plantées sur différents sites tels que les périmètres bocagers, les jardins pluviaux et les routes. 4 376 plantes ont été offertes aux paysans pour les primes d'excellence et 7 401 plantes ont été vendues, générant une somme de 570 950 FCFA (+110 % par rapport à 2015).

On note également la vente de semences de *Koumbrissaka* (*Cassia sieberiana*) pour une somme de 6 000 FCFA et des feuilles de nobga (*Sclerocarya birrea*) pour 21 000 FCFA.

Des difficultés ont été rencontrées lors de cette campagne : il s'agit principalement des attaques des plants par des chenilles et des termites, ce qui a pour conséquence principale de faire baisser la quantité des plantes.





Résumé de la production de la pépinière en 2016 :

Espèces	Nom Mooré	Nom français	Quantité produite	Quantité plantée	Primes d'excellence	Plantes vendues	Reste
<i>Cassia sieberiana</i>	Koumbrissaka		10 473	9 511	0	706	256
<i>Combretum micranthum</i>	Randga	Kinkeliba	1 903	1 760	0	104	39
<i>Diospyros mespiliformis</i>	Gaanka	Ébène d'Afrique	520	72	0	375	73
<i>Eucalyptus camaldulensis</i>		Eucalyptus	4 825	20	648	3 978	179
<i>Khaya senegalensis</i>	Kouka	Caïlcédrat	560	127	0	244	189
<i>Albizia lebbeck</i>		Langue de femme	1 041	96	938	7	0
<i>Adansonia digitata</i>	Toëga	Baobab	183	0	135	48	0
<i>Acacia macrostachya</i>	Zamenega		11	0	0	11	0
<i>Bombax costatum</i>	Voaka	Kapokier à fleur rouge	129	0	115	14	0
<i>Saba senegalensis</i>	Wedga	Liane	512	0	264	92	156
<i>Tamarindus indica</i>	Pousga	Tamarinier	23	0	0	20	3
<i>Vitellaria paradoxa</i>	Taanga	Karité	139	0	104	0	35
<i>Parkia biglobosa</i>	Roaga	Néré	248	0	125	123	0
<i>Jatropha curcas</i>	Wambembagma	Pourguère	100	36	0	10	54
<i>Balanites aegyptiaca</i>	Kieglega	Dattier du désert	26	0	0	24	2
<i>Azadirachta indica</i>	Nim	Neemier	458	340	0	77	41
<i>Moringa oleifera</i>	Arzentiiga	Moringa	1 400	19	1031	284	66
<i>Psidium guajava</i>	Goyaka	Goyavier	80	0	0	80	0

<i>Gmelina arborea</i>		Mélina	80	51	9	0	20
<i>Tectora grandis</i>		Teck	81	0	0	81	0
<i>Cola cordifolia</i>			92	18	0	74	0
<i>Mangifera indica</i>		Manguier	85	0	0	74	11
<i>Citrus limon</i>	Lémbour-missinga	Citronnier	36	0	0	36	0
<i>Carica papaya</i>	Bogfiré	Papayer	123	2	0	86	35
<i>Lawsonia inermis</i>		Henné	327	0	268	19	40
<i>Passiflora sp</i>		Fruit de la passion	160	1	124	35	0
<i>Blighia sapida</i>		Fisanier	132	0	125	7	0
<i>Anacardium occidentale</i>		Anacardier	440	0	268	172	0
<i>Annona squamosa</i>		Pomme cannelle	77	2	0	51	24
		Rokoué	228	0	222	6	0
<i>Aloe vera</i>		Aloe vera	300	0	0	14	286
<i>Thevesia nerifolia</i>		Thevesia	55	0	0	55	0
		Bougainvillier	123	0	0	108	15
<i>Acacia nilotica</i>			330	48	0	282	0
<i>Bauhinia rufescens</i>	Tipwegha		400	400	0	0	0
<i>Ficus platyphylla</i>	Kamssongo		25	2	0	17	6
<i>Ficus thonningii</i>	kouikouiga		6	0	0	0	6
<i>Delonix regia</i>		Flamboyant	15	2	0	6	7
<i>Prosopis juliflora</i>		Prosopis	10	0	0	10	0
<i>Pterocarpus lucens</i>	Pèperga		55	0	0	10	45
<i>Guiera senegalensis</i>	Wiliwiiga		44	0	0	0	44
<i>Sclerocarya birrea</i>		Prunier	107	48	0	59	0
Totaux			25 962	12 555	4 376	7 399	1 632

Les pépiniéristes ont également poursuivi cette année le jardinage selon la méthode développée par Dominique SOLTNER³. L'accent est mis sur le paillage qui permet d'arroser moins les plantes et de ne pratiquement pas avoir à désherber des adventices. Plusieurs récoltes d'aubergine, de poivron et de piment ont pu être faites dans ce jardin !

³ Dominique Soltner, né en 1936, est un ingénieur agricole, écrivain et éditeur français, auteur d'ouvrages de vulgarisation d'agronomie et d'ouvrages à destination de l'enseignement agricole



BILANS FINANCIERS

Balance des comptes "Généraux"/Exercice 2016 (Janvier à Décembre 2016)

MONNAIE = Franc CFA (Communauté Financière d'Afrique) 1 € = 655,957 F CFA

	Entrées	Sorties	Solde
Recettes	85 481 179		85 481 179
Report solde exercice précédent	11 156 738		11 156 738
Financements de personnes morales (Partenaires)	56 028 663		56 028 663
TERRE VERTE	7 500 000		7 500 000
SOS Enfants	3 279 785		3 279 785
ASTRE (93)	1 574 297		1 574 297
SEL / Service d'Entraide et de Liaison	23 614 452		23 614 452
Comité Villefranchois de Lutte Contre la Faim	2 295 849		2 295 849
Livelihoods	6 559 570		6 559 570
ACCENT DU SUD	8 204 710		8 204 710
Valorisation des dons reçus en nature enregistrés au magasin central	15 645 578		15 645 578
Autofinancements	2 650 200		2 650 200
Ventes et marges des ventes	676 700		676 700
Prestations fournies (services, formations, constructions, fabrications)	1 150 000		1 150 000
Participations des bénéficiaires	296 000		296 000
Réformes	137 500		137 500
Scolarité des apprentis	390 000		390 000
Dépenses	65 917 767	-65 917 767	
FRAIS GÉNÉRAUX	35 716 392	-35 716 392	
VOLONTAIRES AZN	21 635 057	-21 635 057	
Indemnités des volontaires dans leur programme	15 752 348	-15 752 348	
Volontaires indemnisés en dehors de leur programme	1 600 414	-1 600 414	
Soins des volontaires pour accidents de travail	89 835	-89 835	
Cantine APPRENTIS	1 054 600	-1 054 600	
Dotation d'équipement personnel aux volontaires	814 160	-814 160	
Aides sociales aux volontaires	133 400	-133 400	
Repas des volontaires	2 190 300	-2 190 300	

CHARGES SOCIALES	3 991 000	-3 991 000
Caisse Nationale de Sécurité Sociale	3 393 354	-3 393 354
IUTS	597 646	-597 646
Entretien des véhicules	2 760 287	-2 760 287
Réparations/Vidanges	1 979 872	-1 979 872
Assurance des Motos	327 937	-327 937
Assurances des Véhicules	452 478	-452 478
Entretien des équipements	22 700	-22 700
Entretien des bâtiments	90 450	-90 450
Fournitures et frais de bureau	216 380	-216 380
Communication	1 044 100	-1 044 100
Appel Téléphonique	863 100	-863 100
Connexion Internet	151 500	-151 500
Affranchissement courrier, Poste	29 500	-29 500
Carburant en stock	798 750	-798 750
Déplacements/transports	4 585 850	-4 585 850
Frais divers de fonctionnement	571 818	-571 818
Mise à la consommation des dons en nature enregistrés au magasin	15 645 578	-15 645 578
INVESTISSEMENTS SUR LE SIEGE DE L'AZN	2 770 180	-2 770 180
Constructions & matériaux de construction	1 077 750	-1 077 750
Dispatching/électricité	44 000	-44 000
Logement de fonction Directeur CFAR	1 033 750	-1 033 750
Achat de véhicules/ Mobylettes	1 300 000	-1 300 000
Matériel agricole et d'élevage	26 000	-26 000
Petit outillage	50 790	-50 790
Matériel informatique	59 640	-59 640
Aménagements paysagers du siège de l'AZN	256 000	-256 000
DÉPENSES SPÉCIFIQUES AUX PROGRAMMES	11 785 617	-11 785 617
Aménagements fonciers (périmètres, routes, jardins, bullis)	3 439 200	-3 439 200
Périmètres bocagers	2 599 850	-2 599 850
Tracé/aménagement de routes	132 000	-132 000
Aménagement de jardins	652 400	-652 400
Aménagement divers et petites réparations	54 950	-54 950
Prestataires de service sollicités	350 000	-350 000
Organisation de manifestations villageoises	276 200	-276 200
Accueil de partenaires	100 500	-100 500
Aides Sociales exceptionnelles hors volontaires	66 150	-66 150
Intrants pour l'agriculture la foresterie et l'élevage.	575 675	-575 675
Primes et prix d'excellence	950 000	-950 000
Formation des élèves apprentis (Indemnité, entretien divers)	5 247 192	-5 247 192
Frais pour prestation fournie par AZN	535 750	-535 750
Documentations manuels agricoles	32 900	-32 900
Réunions de travail	212 050	-212 050
Total général	85 481 179	65 917 767
		19 563 412

Nous terminons l'année avec un solde positif (+19 563 412 FCFA), correspondant aux fonds que nous avons reçus pour l'aménagement interne du périmètre bocager de Guiè/Konkoos-raogo, et quelques projets que nous n'avons pas encore pu réaliser.

Détail des dons en nature

(Janvier à Décembre 2016)

ORIGINE DES DONS REÇUS EN NATURE		15 645 578
Dons de personnes physiques	30 000	30 000
P A R T E N A I R E S A Z N	15 615 578	15 615 578
TERRE VERTE	10 750 965	10 750 965
Mission Enfance Monaco	1 164 490	1 164 490
Les Amis de Guiè LALO (France)	350 000	350 000
État BURKINABÈ (exonérations du Ministère de l'Économie)	2 425 123	2 425 123
SAVENA (France)	175 000	175 000
Ateliers Sans Frontières France	250 000	250 000
Association Les Fruits du Partage	500 000	500 000
MISE À LA CONSOMMATION DES DONS EN NATURE		15 645 578
FONCTIONNEMENT GENERAL	9 241 979	9 241 979
VOLONTAIRES AZN	2 241 979	2 241 979
Distributions aux volontaires	2 241 979	2 241 979
Appuis techniques et organisationnels	7 000 000	7 000 000
INVESTISSEMENTS	6 090 499	6 090 499
Matériel agricole	3 819 499	3 819 499
Outilage	200 000	200 000
Matériel informatique	550 000	550 000
Matériel électrique	500 000	500 000
Matériel entretien de bocage	1 021 000	1 021 000
FRAIS SPÉCIFIQUES AUX PROGRAMMES	313 100	313 100
Frais transversaux	313 100	313 100
Documentation	170 000	170 000
Matériel solaire	143 100	143 100

Conclusion

Nous terminons une campagne 2016 marquée par une pluviométrie assez bonne en quantité, mais mitigée au niveau de la répartition. 10 ans de collecte de données hydro agricoles nous permet de nous conforter sur nos convictions qu'une agriculture intensive et écologiquement durable est possible au Sahel ; permettant à la terre de récupérer de plusieurs années d'exploitation anarchique, et d'être plus productive.

Nous ne saurions terminer ce rapport sans remercier une fois de plus chacun de nos partenaires pour la confiance placée en nos actions qui peinent parfois à donner des résultats tangibles immédiatement, mais qui ont un impact certain sur la vie des agriculteurs et sur l'environnement.

Nous entamons l'année 2017 avec beaucoup d'espérance, et beaucoup plus d'abnégation au travail afin d'offrir, ou du moins permettre à l'environnement sahélien d'offrir le meilleur de lui-même pour le bonheur de ses habitants ! Pour ce faire, les objectifs suivants sont dégagés par les sections :

- **Cellule des Aménagements Fonciers** : poursuite du projet d'aménagement du périmètre bocager de Guiè/Konkoos-raogo avec affinage de la conception de la nouvelle porte couchée ;
- **Pépinière** : production d'au moins 15 000 plantes avec l'introduction d'au moins 5 nouvelles espèces locales ;
- **Encadrement technique** : poursuite de la sensibilisation et des conseils auprès des agriculteurs et élaboration d'un nouveau système de rotation culturale qui soit plus accessible aux agriculteurs ;
- **Équipement agricole** : poursuite des tests avec le rouleau FACA pour en identifier la meilleure utilisation possible ;
- **Entretien du bocage** : poursuite des réflexions sur l'entretien des arbustes et sensibilisation des populations sur la préservation des arbres de routes qui sont souvent coupés de façon anarchique ;
- **Centre de Formation des Aménageurs Ruraux** : poursuite de la formation de la promotion 2016 et recrutement d'une nouvelle promotion.

